

L'avion de Chambord a perdu son pilote

23/02/2017



William Kalan était venu inaugurer la stèle érigée à Chambord à proximité de l'endroit où son avion s'était écrasé le 22 juin 1944.

William Kalan s'est éteint à 98 ans. En 1944, il avait écrit une insolite page d'histoire, aux commandes de son bombardier abattu au pied du château.

Il s'appelait William Kalan, un grand gaillard jovial à peine marqué par les ans, et vivait dans une maison de retraite près de San Francisco. C'est là que ce citoyen américain vient de s'éteindre, à 98 ans, au terme d'une existence dont l'épisode le plus extraordinaire s'est déroulé en Loir-et-Cher, et plus précisément à Chambord, le 22 juin 1944.

Une stèle érigée près de la promenade du canal en conserve le souvenir. Elle porte deux drapeaux français et américain entrecroisés. Sous la silhouette d'un bombardier B 24 est gravée la liste des dix membres d'équipage. Le premier d'entre eux est celui de son commandant en chef, William Kalan. Touché par un tir de l'artillerie allemande alors qu'il effectuait une mission au sud de Paris, l'avion fuyait vers le sud, perdant de l'altitude. William Kalan était resté aux commandes avec son copilote, après avoir donné l'ordre aux huit mécaniciens et mitrailleurs de sauter au-dessus de la Beauce. Juste après avoir passé la Loire, l'appareil avait commencé à plonger. Les deux hommes s'étaient éjectés au dernier moment. William Kalan avait dû arracher à la main la toile de son parachute qui refusait de sortir du sac et était tombé près de La Chaussée-Lecomte tandis que son Liberator explosait au pied du château...

Le combat jusqu'au bout

Recueilli et caché dans une famille de Huisseau-sur-Cosson, son copilote ayant trouvé refuge à Montlivault, l'aviateur, recherché fébrilement par l'occupant, n'en a pas moins continué le combat avec un groupe de résistants locaux, participant à des réceptions de parachutages. Ce n'est que fin août qu'il a pu rejoindre l'armée Patton à Orléans et reprendre du service jusqu'à la fin de la guerre.

Retrouvé par le Blésois Christian Couppé (qui avait assisté à la chute de l'avion) William Kalan était revenu à Chambord pour la première fois en 1998, avec son épouse, puis à plusieurs reprises par la suite, notamment pour l'inauguration de la stèle commémorant l'événement. Quelques années plus tard, c'est à San Francisco qu'il avait reçu la Légion d'honneur en présence de William Roussay, fils du couple qui l'avait recueilli à Huisseau-sur-Cosson, et ainsi prénommé en sa mémoire.

Fait citoyen d'honneur de la commune de Chambord, et apprenant que son avion avait manqué de peu le château, et les trésors du Louvre qui s'y trouvaient cachés à l'époque, il avait commenté avec un humour qui égalait son courage : « *Et dire que j'ai failli tuer Mona Lisa...* » Adieu William. Et merci !

Jean-Louis Boissonneau

PS – Le nom exact est William Kaplan (Note D. Carville)